

Tu seras Suédoise, ma fille

Projection – discussion en présence du réalisateur

Cycle culturel organisé par le Resome¹
Avec le soutien du département Sodilang et du C-FFraP

Mardi 5 février 2019

Université de Tours, bâtiment les Tanneurs, salle 413

17h45-19h30

Horaires indicatifs, susceptibles d'être modifiés à la marge



Tu seras Suédoise, ma fille (2018). Un film de 58 min écrit et réalisé par Claire Billet & Olivier Jobard.

Ahmad et Jihane, un couple de réfugiés syriens, racontent à leur dernière-née, Sally, l'histoire de leur exil en Suède. Entre les souvenirs de leur route clandestine, ceux de leur Syrie bien-aimée et une violence hors-champ omniprésente... Le passé s'invite. Alors Ahmad et Jihane confrontent leurs points-de-vue. Que garderont-ils en mémoire? Quel récit du passé feront-ils à leurs enfants? Entre non-dits et obsessions, l'identité familiale se joue dès à présent.

Claire Billet et Olivier Jobard se sont plongés avec Ahmad et Jihane dans la foule anonyme de ceux qui fuient la guerre, avec la volonté de fuir les stéréotypes et les regards condescendants. Ahmad s'est révélé non pas une victime impuissante mais le leader débrouillard de son groupe.

Comme si, après n'avoir pas voulu combattre en Syrie, il avait trouvé le moyen de prouver sa valeur et de reprendre le contrôle de sa vie. Dans cette intimité migratoire, Jihane était fière. Elle cachait son inquiétude, s'effondrait épuisée après avoir joué une troublante normalité, avant de remettre sa carapace: blaguer avec son mari pour déjouer l'humiliation du quotidien.

La famille et les réalisateurs ont passé les frontières illégalement, ont payé les passeurs, puis les ont attendus pendant des jours. C'est cette temporalité folle de la migration qui est aussi mise en avant. Coincés à Belgrade dans un hôtel kitsch, Ahmad a commencé à questionner la mémoire de la guerre. Il a confié ces quelques mots à Claire Billet et Olivier Jobard. Alors le film a germé :

« Je n'ai plus de souvenirs, ils ont détruit mon passé. Je ne construis pas de mémoire, car ils ont détruit mon présent et mon avenir... »

Ahmad et Jihane ont pris la route de l'exil pour offrir un avenir à leurs enfants. Alors quel récit de la mémoire de guerre vont-ils leur faire? Pendant leur installation dans la morne Suède, Ahmad et Jihane s'opposent. Que révèlent-ils que les caméras captent? Est-ce volontaire ou non? Le tournage s'étale sur 2 ans, dans les premières limbes de l'exil, quand naissent les secrets et les tabous de famille.

En savoir plus : <https://clairebillet.com/2018/04/03/tu-seras-suedoise-ma-fille-2/>.

¹ r-e-s-o-m-e est un collectif d'étudiant.e.s, de professeur.e.s, de personnes solidaires, d'associations et de groupes informels, qui œuvrent aux côtés des réfugié.e.s et migrant.e.s pour favoriser l'accès à l'enseignement supérieur



Olivier Jobard est né en 1970. Il intègre en 1990 l'école Louis Lumière qui lui propose d'effectuer son stage de fin d'études à l'agence Sipa Press. En 1992, il rejoint l'équipe des photographes de Sipa qu'il quitte en 2011.

Il couvre de nombreux conflits dans le monde : Croatie, Bosnie, Tchétchénie, Afghanistan, Soudan, Sierra Leone, Liberia, Côte d'Ivoire, Colombie, Irak...

En 2000, il se rend à Sangatte. Son approche photographique change alors, il se consacre principalement à un travail au long cours sur les problématiques d'immigration, en Europe et dans le monde.

Suite à sa rencontre avec Kingsley au Cameroun en 2004, il le suit tout au long de son périple de l'Afrique vers la France. Puis pendant deux années, Olivier Jobard a concentré son travail sur la «forteresse Europe» : de l'Ukraine à la Pologne, de la Turquie à la Grèce, de la Syrie à l'île de Lampedusa, il documente les nombreuses routes migratoires clandestines qui mènent aux frontières européennes.

Après avoir témoigné des expériences d'immigration, c'est aujourd'hui l'intégration des immigrés dans leur pays d'accueil qui est au centre de son travail. (<http://www.festival-photoreporter.fr/fr/galerie-fabrice-jobard/>)

Quelques-uns de ses travaux sur les migrants

Kingsley, carnet de route d'un immigrant clandestin (2003) : Kingsley, jeune camerounais de 22 ans a traversé l'Afrique subsaharienne puis l'Atlantique sur une embarcation de fortune avant d'entrer clandestinement aux Canaries. Aujourd'hui, il vit en France où il a obtenu une carte de séjour. Le photographe Olivier Jobard l'a accompagné tout au long de son périple et a retracé, en photographie, cette épopée moderne.

(<http://www.histoire-immigration.fr/collections/kingsley-carnet-de-route-d-un-immigrant-clandestin>).

M. et Mme Zhang (2012) : M. et Mme Zhang, un couple de Chinois vivant à Paris depuis une décennie, lui ont ouvert leurs portes... En collaboration avec Fanny Tondre, il les a filmés pendant plus d'un an. Meurtris de n'avoir jamais pu régulariser leur situation, M. et M^{me} Zhang ont finalement décidé de rentrer dans leur pays d'origine.

(http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/37700_1).

Ghorban, né un jour qui n'existe pas (2018) : Ghorban, lui, est arrivé seul en France à l'âge de 12 ans. Quand Olivier Jobard a rencontré cet enfant afghan, il dormait dans la rue. Cinq ans plus tard, il est en seconde générale et vient d'obtenir la nationalité française.

(http://www.cnap.fr/sites/default/files/publication/158770_compte_rendu_cnap.pdf).

Afghanistan : enfant de l'exil (2018) : Ghorban Jafari est arrivé seul en France à l'âge de 12 ans. Claire Billet et Olivier Jobard l'ont accompagné pour documenter son long chemin jusqu'à l'âge adulte et la naturalisation.

(<https://www.arte.tv/fr/videos/081145-000-A/afghanistan-enfant-de-l-exil/>).

En savoir plus : https://fr.wikipedia.org/wiki/Olivier_Jobard